



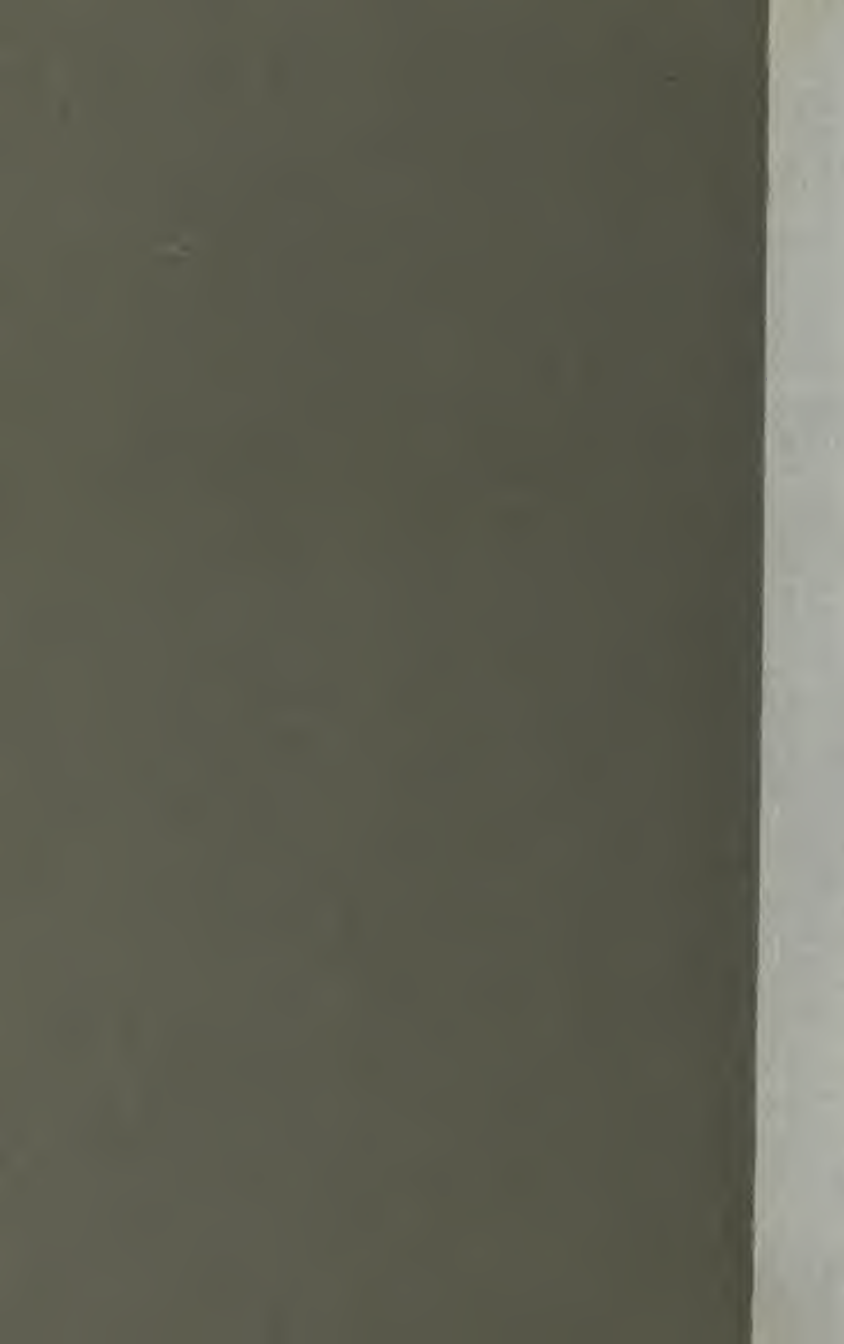
3 1761 08265684 4

Lyden, Émile Ferdinand  
Mugnot de  
La répétition

PQ

2340

L897R4



E. DE LYDEN

---

# LA RÉPÉTITION

MONOLOGUE POUR JEUNE FILLE

DIT PAU

M<sup>ME</sup> SIMON MAX



PARIS

TRESSE & STOCK, ÉDITEURS

8, 9, 10, 11, GALERIE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS

**PALAIS-ROYAL**

---

1889

Tous droits réservés.



# LA RÉPÉTITION

MONOLOGUE POUR JEUNE FILLE

|  |    |
|--|----|
| <i>Une actrice en voyage</i> , de M. Gaston Hirsch, dit par mademoiselle Marguerite Ugalde, des Nouveautés. . . . .                              | 1  |
| <i>L'Album</i> , par MM. E. Philippe et L. Bridier, monologue en prose, dit par mademoiselle Reichenberg, de la Comédie-Française. . . . .       | 1  |
| <i>A trois pas</i> , de P. Trimouillat, poésie dite par mademoiselle Olga Wolbruck, de l'Odéon. . . . .  | 50 |
| <i>Bête noire</i> , de Madame Marie Cassan, dit par Mademoiselle Reichenberg. . . . .  | 50 |
| <i>Le Beurre de Française</i> , de MM. Bridier et Philippe, monologue dit par Mademoiselle Lannar, du Palais-Royal. . . . .                      | 50 |
| <i>Le Chagrin d'une Rose</i> , de Madame Amélie Desormeaux, poésie dite par Mademoiselle Du Minil, de la Comédie-Française. . . . .              | 50 |
| <i>Chez le Docteur</i> , de Gaston Cerfberr, dit par Mademoiselle Descorval, du Théâtre du Palais-Royal. . . . .                                 | 0  |
| <i>Comme tje te vut</i> , monologue pour jeune fille par M. Em. de Lyden. . . . .  | 50 |
| <i>La confidence de bébé</i> , monologue pour fillette par Em. de Lyden. . . . .   | 50 |
| <i>Le Début</i> , poème de Mademoiselle Jeanne Gabrielle, dit par Mademoiselle R. du Minil, de la Comédie-Française. . . . .                     | 50 |
| <i>L'Entresol</i> , par O. Gastineau saynète jouée par Madame. . . . .   | 1  |
| <i>Une étude de pose</i> , de Madame Marie Cassan, dit par Mademoiselle Legault, de la Comédie-Française. . . . .                                | 50 |
| <i>Examen de conscience d'une jeune fille</i> , de G. Nadaud, dit par Mademoiselle Reichenberg. . . . .  | 1  |
| <i>Finaud</i> , par MM. Bridier et E. Philippe, dit par Mademoiselle A. Lavigne du Palais-Royal. . . . .   | 50 |
| <i>Fol amour</i> , par Marc Sonal, dit par Mademoiselle A. Lavigne, du Palais-Royal. . . . .   | 50 |
| <i>La Grande affaire</i> , de M. Ch. Clairville, lettre à une amie, lue par Mademoiselle B. Baretta, de la Comédie-Française. . . . .            | 50 |
| <i>Grand père, vous n'êtes pas vieux</i> , par Gustave Nadaud, chanson dite par Mademoiselle Reichenberg. . . . .                                | 50 |
| <i>Hésitations</i> , de M. Bertol-Gravil, dit par Mademoiselle Reichenberg. . . . .  | 50 |
| <i>Histoire du saquin qui mangeait son pain à la fumée du rôti</i> , de J. Truffier, dit par M. Ch. Esquier. . . . .                             | 1  |
| <i>Le hussard de Morthe</i> , de M. Marc-Sonal et V. Gréhon, dit par Mademoiselle Ludwig, de la Comédie-Française. . . . .                       | 50 |
| <i>Je suis malade</i> , de M. G. Maquis, monologue en vers, dit par Mademoiselle Vanina Valette, du théâtre de la Porte-Saint-Martin. . . . .    | 50 |
| <i>La légende de Pierre</i> , de M. And. Lénka, dit par Mademoiselle Reichenberg. . . . .  | 0  |
| <i>Lettre à ma poupée</i> , monologue pour fillette par M. Em. de Lyden. . . . .   | 50 |
| <i>La Lettre d'affaires</i> , de Henri d'Erville, lue par Madame Broizat, de la Comédie-Française. . . . .                                       | 50 |
| <i>Le Lion de Belfort</i> , de M. E. Gouget, poésie dite par Madame E. Duguet. . . . .   | 50 |
| <i>Ma poupée</i> , par Paul Bonnetain, dit par Mademoiselle Jane May, du théâtre du Palais-Royal. . . . .  | 0  |
| <i>Morale à ma Grand-Mère</i> , de Madame Am. Desormeaux, poésie dite par Mademoiselle Ludwig, de la Comédie-Française. . . . .                  | 50 |
| <i>L'ectroi</i> , de P. Trimouillat, poésie dite par Mademoiselle Reichenberg. . . . .   | 50 |
| <i>Perre</i> , par M. L. Bridier, dit par Mademoiselle J. Baumaïne, du théâtre des Variétés. . . . .   | 50 |
| <i>Le Port feuille</i> , de A. Lénka, dit par Mademoiselle Reichenberg. . . . .  | 50 |
| <i>La Poupée</i> , de M. Ernest Depré, monologue en vers, dit par Madame B. Baretta, de la Comédie-Française. . . . .                            | 50 |
| <i>Que qu'un</i> , par M. G. Hirsch, monologue dit par une jeune femme et interprète par Mademoiselle Du Minil, de la Comédie-Française. . . . . | 50 |
| <i>La répétition</i> , monologue pour jeune fille par M. Em. de Lyden, dit par Madame Simon Max. . . . .   | 50 |
| <i>Le Rêve vite</i> , de MM. E. Philippe et L. Bridier, monologue en prose, dit par Mademoiselle Reichenberg, de la Comédie-Française. . . . .   | 50 |
| <i>Le Rondouin de Jeanne</i> , de Grangeneuve, dit par Mademoiselle Reichenberg, de la Comédie-Française. . . . .                                | 1  |
| <i>Saint-Nicolas</i> , par J. Truffier, histoire du vieux temps contée par Mademoiselle Reichenberg. . . . .                                     | 50 |
| <i>Le Sonnet d'hyvers</i> , par Marc Sonal, dit par Mademoiselle Mario. . . . .  | 50 |
| <i>Les Statues</i> , par J. Truffier, conte en vers dit par Mademoiselle Sarah Bernhardt. . . . .  | 1  |
| <i>Le suffrage universel des bêtes</i> , de G. Nadaud, dit par mademoiselle J. Tournard. . . . .   | 1  |
| <i>Les suites d'un sermon</i> , par MM. L. Bridier et E. Philippe, monologue en prose, dit par Madame Théo. . . . .                              | 50 |
| <i>La vieille de Corneille</i> , de M. A. Delpit, poésie dite à la Comédie-Française, par mademoiselle Sarah Bernhardt. . . . .                  | 50 |
| <i>Une vraie noce</i> , de Luc en Puech, dit par madame Alice Lavigne, du théâtre du Palais-Royal. . . . .                                       | 1  |

É. DE LYDEN

---

# LA RÉPÉTITION

MONOLOGUE POUR JEUNE FILLE

DIT PAR

MADAME SIMON-MAX, du Théâtre de la Gaité



PARIS

TRESSE & STOCK, ÉDITEURS

8, 9, 10, 11, galerie du Théâtre-Français

PALAIS-ROYAL

---

1889

Droits de traduction, et de reproduction réservés

PQ  
2340  
L847B4





# LA RÉPÉTITION

---

*A madame Simon-Max.*

Avec joie.

Je dois jouer la comédie...  
Pour les pauvres, bien entendu !

Avec étonnement.

Papa veut que je répudie  
Ce plaisir, dit-il, défendu !...

Gaiement.

Par qui ? Ce n'est point par le code ?  
Pour s'y livrer est-on perdu !...

D'un ton convaincu.

Et puis, d'ailleurs, c'est à la mode !...

Avec complaisance.

D'abord, j'ai reçu ce matin,  
Tout prêt à mettre, mon costume.  
Fait de velours et de satin ;  
Sur la toque, une blanche plume !...

Un peu timidement.

Vous savez, c'est un travesti,  
Moitié page et moitié bandit.

S'enhardissant et avec coquetterie.

Bien fait pour ma taille élégante...

Avec précipitation.

Oh ! la culotte est fort bouffante !  
Et le pourpoint descend si bas  
Qu'on le voit rejoindre les bas !

Avec résolution.

D'ailleurs, j'ai donné ma parole,  
Et je ne puis, en vérité,  
Faire, pour ce motif frivole,  
Banqueroute à la Charité.

Avec crainte.

Pourtant j'ai grand'peur, je l'avoue.  
Si l'on allait mal me souffler ?  
Avec grand cœur je me dévoue...  
Mais pas pour me faire siffler !

Avec prétention.

Oh ! je sais mon rôle à la lettre ;  
Je n'en manquerai pas un mot !

A mi-voix et un peu piteuse.

Mais c'est l'accent qu'on y doit mettre  
Que ne m'a pas enseigné Got.

Avec désinvolture.

Des grandes scènes de colère  
Écoutez je me tire bien !

Elle déclame et gesticule.

« Perfide ! ne crois plus me plaire !  
« Discours, serments, je n'entends rien !  
« Tu peux parler, tu peux te taire,  
« Tu ne sauras jamais combien,  
« O parjure ! je te méprise !  
« Et je pars !... le voilà surprise...

Avec une indignation comique.

« Tu ris, grand Dieu ! malheur à lui ! »

Naturellement.

En lançant ma prosopopée

Elle porte la main à son côté.

Je mets la main sur mon épée.  
Un éclair de fureur à toi  
Dans mon regard... et je me drape...  
Dans ma dignité. Pour sortir,  
Je disparaîs par une trappe,  
Afin d'aller me travestir.

Du ton de quelqu'un qui veut expliquer quelque chose de très compliqué.

C'est ici que ça se complique :  
Mais il faut que je vous explique  
Notre pièce, à toute vapeur,  
Et vous saurez pourquoi j'ai peur.

Elle récite lentement.

J'y suis tour à tour sœur et frère,  
Et puis la femme de mon père,  
Ce qui fait que je suis ma mère,  
Mais sans cesser d'être ma sœur...

Avec surprise.

Vous n'avez pas l'air de comprendre ?

Naïvement et après un temps.

Eh bien, moi s'il faut vous l'apprendre,  
Moi, je n'y comprends rien non plus !

Avec conviction.

Mais c'est très fort ! Pour le surplus.

Avec horreur.

Apprenez que j'ai tous les vices ;  
Je suis misérable à plaisir ;  
Je suis perverse, avec délices.  
Faire mal est tout mon désir ;

En souriant.

Vous le devinez, on m'adore :  
C'est pour moi qu'on se déshonore.  
Je ris de tout, ne crois à rien...

Vivement et en riant

Dans la pièce, entendons-nous bien !

Avec un peu d'ironie.

Au théâtre, c'est une règle,  
Plus une femme a de péchés  
A sa conscience accrochés,  
Plus son mari, fût-il un aigle !  
Est fou d'elle. C'est entendu,

Avec conviction.

De moi, le mien est éperdu.  
De mon côté, moi, j'idolâtre  
Un sacrifiant sans foi ni loi.

Après un temps et souriant.

N'oubliez pas : c'est au théâtre —  
Je lui dis du meilleur aloi :

Avec un peu de passion emphatique.

« A ton honneur je me confie !  
« Partons ! fuyons ! je sacrifie  
« Père, mère, enfant et mari. »

Naturellement.

Que j'ai volé. Le cœur meurtri,

Un peu larmoyante.

Lorsque je rentre abandonnée !  
Léon me dit :

Avec tendresse.

« Viens m'embrasser ! »

D'un ton interrogateur.

— Léon?...

Comme quelqu'un qui répond.

— Mon époux!...

Avec explosion.

— Pardonnée !

Tout simplement.

Toute prête à recommencer !

Avec une admiration comique.

N'est-ce pas que c'est beau ! superbe !  
Et vécu !

Avec ironie.

C'est le mot du jour.

Naïvement.

Oui, mais Sarah Bernhardt en herbe,  
Quand il me faut parler d'amour,  
Dire au bandit :

Avec passion.

« Viens, je t'adore. »

Avec pudeur.

J'ai certaine hésitation.

Avec coquetterie et pudeur.

De plus, ce qui complique encore  
Pour moi la situation,  
C'est que celui qui me seconde,

Avec un peu de chaleur.

Mon partenaire... mon brigand...  
Est un parfait homme du monde :  
Grands yeux bleus et moustache blonde !  
Trente ans au plus, riche, fringant,  
Noble, bien fait, taille moyenne !

Avec un peu d'hésitation.

Et, voilà bien une autre antienne  
Qui vous explique mon émoi,

Avec coquetterie.

On dit... Ce n'est pas que j'y tienne,  
Qu'il est amoureux fou de... moi !  
Ah ! si je l'ignorais, peut-être  
Pourrais-je dire ingénument :  
« Je suis à toi ! deviens mon maître ! »  
Mais, entre nous, voyons, comment  
Connaissant son secret... charmant,

Ironiquement.

Lui faire l'aveu de ma flamme !  
« A toi ma vie, à toi mon âme ! »

Après un temps et avec résolution.

Non, car tout le monde rira !  
Jouera le rôle qui voudra !

Je n'en veux plus... Non ! Plus j'y songe,  
 Et plus je comprends que papa,  
 En écoutant cela, se ronge  
 Et s'oppose...

Après un temps.

Ah mais oui, voilà !  
 Pour motiver ma défaillance

Avec embarras.

Que dire ? et comment expliquer,  
 Pour empêcher la médisance,  
 Le pourquoi je dois abdiquer.

Avec ironie.

Pauvre de moi ! comme on va mordre !  
 A belles dents et sans merci !  
 Et bien commenter ce contre-ordre...

Avec dépit.

Je les entends déjà d'ici,  
 L'une avec un méchant sourire :

Voix railleuse.

« Elle a bien fait, car sans médire,  
 « Point de mémoire, pas de chien !  
 « Elle est gauche et ne comprend rien. »  
 Une autre après :

Avec dédain.

« Et sa tournure  
 « Et son accent... Et sa figure !  
 « Elle n'a rien ! Son air est sec,  
 « C'eût été pour elle un échec !

Avec une autre voix

« — Elle est sans physionomie,  
 « C'est mademoiselle Tata, »  
 Ajoute ma meilleure amie.  
 Et patati, puis patata !...

Avec résolution.

Ah ! mais non ! sœurs, cousines, lantes  
 Vous seriez, ma foi, trop contentes,

S'animant.

Je jouerai, tant pis ! je jouerai !  
Mieux encor, je réussirai.  
Ce monsieur, après tout, ignore  
Que je connais ses sentiments.  
Est-ce vrai d'ailleurs ? On m'honore

Avec une fausse modestie.

Beaucoup trop... en quelques moments,  
A-t-il reçu le coup de foudre ?  
Vraiment, je ne puis me résoudre  
A le croire...

Changeant de ton.

Or ça, répétons,  
N'y pensons plus ! cherchons les tons,  
Pesons les mots du dialogue...  
Qu'importe si l'on m'épilogue.

Elle prend un temps et parle en écolière.

« Ah ! c'est bien mal ce que je fais !  
« C'est le plus lâche des forfaits,  
« Mon époux est si bon, si noble !  
« Ma conduite est vraiment ignoble. »

Voix naturelle.

Non, non, ce n'est pas ça, je crois...

Elle s'arrête et quelque peu songeuse.

Si c'était vrai, pourtant...

Souriant.

Des rois

Jadis épousaient des bergères !

Avec un peu de dépit contre elle-même.

Je suis folle... A mon rôle.

Déclamant avec un peu de sentiment.

« Un jour

« Sonneront les heures amères  
« Et je maudirai votre amour. »

Naturellement.

Cela c'est mieux. Et si mes larmes  
Coulaient, on me rendrait les armes  
Et l'on pleurerait. Après tout,  
Dans les acteurs quand je m'enrôle,  
Sans tenir trop à son contrôle,  
Point ne veux qu' IL dise partout ;  
« Elle a joué comme une sotte !... »

Après un temps et sans songer à ce qu'elle dit.  
Il est marquis !...

Elle rêve un peu.

Marquise !...

Revenant à elle.

Eh bien !

Qu'est-ce encor ? Quoi, l'on y revient,  
Ma pensée aux champs trotte, trotte !  
Rôle et drame ne comptent plus !  
Je ne répète pas, je rêve !  
Allons, mon cœur, faites-vous trêve,

Avec un peu de tristesse.

Ce sont là propos superflus .  
Le père a raison ! Ma franchise  
Doit le reconnaître aujourd'hui.

Avec résolution et regret.

Plus de comédie... avec LUI,  
N'y pensons plus jamais !...

Elle reste songeuse.

Marquise !

Après un temps, avec un soupir.

Le proverbe dit vrai, mon Dieu !  
Ne jouons pas avec le feu !





## DERNIÈRES PIÈCES PUBLIÉES

| fr. c. | fr. c. | fr. c. |
|--------|--------|--------|
| 1      | 1      | 1      |
| 2      | 2      | 2      |
| 3      | 3      | 3      |
| 4      | 4      | 4      |
| 5      | 5      | 5      |
| 6      | 6      | 6      |
| 7      | 7      | 7      |
| 8      | 8      | 8      |
| 9      | 9      | 9      |
| 10     | 10     | 10     |
| 11     | 11     | 11     |
| 12     | 12     | 12     |
| 13     | 13     | 13     |
| 14     | 14     | 14     |
| 15     | 15     | 15     |
| 16     | 16     | 16     |
| 17     | 17     | 17     |
| 18     | 18     | 18     |
| 19     | 19     | 19     |
| 20     | 20     | 20     |
| 21     | 21     | 21     |
| 22     | 22     | 22     |
| 23     | 23     | 23     |
| 24     | 24     | 24     |
| 25     | 25     | 25     |
| 26     | 26     | 26     |
| 27     | 27     | 27     |
| 28     | 28     | 28     |
| 29     | 29     | 29     |
| 30     | 30     | 30     |
| 31     | 31     | 31     |
| 32     | 32     | 32     |
| 33     | 33     | 33     |
| 34     | 34     | 34     |
| 35     | 35     | 35     |
| 36     | 36     | 36     |
| 37     | 37     | 37     |
| 38     | 38     | 38     |
| 39     | 39     | 39     |
| 40     | 40     | 40     |
| 41     | 41     | 41     |
| 42     | 42     | 42     |
| 43     | 43     | 43     |
| 44     | 44     | 44     |
| 45     | 45     | 45     |
| 46     | 46     | 46     |
| 47     | 47     | 47     |
| 48     | 48     | 48     |
| 49     | 49     | 49     |
| 50     | 50     | 50     |

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

PQ  
2340  
L897R4

Lyden, Émile Ferdinand  
Mugnot de  
La répétition

